

Chère Ingrid Betancourt

Quel bonheur de vous découvrir aussi radieuse, de vous voir dans la joie aussi généreuse que



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« VOUS NOUS
AVEZ FAIT
ENTRER DANS
VOTRE CŒUR... »

dans la douleur, préoccupée de tous, renforcée dans vos convictions. Faire connaissance avec vous dans ces moments de bonheur partagé est une bénédiction. Vous portez en vous la victoire de tant de symboles : liberté, démocratie, détermination, résistance... Cette bonté naturelle qui se dégage de votre regard, ce recul que vous prenez avant de vous exprimer, cette concentration extrême dans chaque mot choisi donnent le sentiment que pas un instant de ces six années et demie n'a été perdu, que votre cœur s'est nourri d'espérance et de réflexion pour garder en main le fil de votre destin et préparer « l'après »... Vous avez affronté la solitude, survécu à la jungle et tenu tête aux barbares. Dans le tumulte de l'émotion qui vous submerge, vous trouvez les mots justes pour adresser à chacun un pétale de votre cœur à fleur de larmes, en remerciement d'une pensée, d'une prière, d'un geste. Nous découvrons sur votre visage l'exact reflet de la lettre bouleversante que vous avez écrite depuis la jungle et qui vous révélait telle que nous vous voyons aujourd'hui. Incroyable opération que cette libération... Le triomphe de la subtilité face à la force brute. Une ruse de sioux, « Entebbe »* puissance douce... Bravo aux auteurs et aux acteurs de ce coup de théâtre sans précédent. Devant la joie de tous vos compagnons libérés avec vous, on ne peut qu'avoir une pensée pour ceux qui sont encore là-bas et pour tous ceux qui, dans le monde, sont encore plongés dans l'absurdité d'un cauchemar semblable. Depuis le début, Mélanie, Lorenzo et tous les vôtres se sont montrés si admirables dans l'épreuve, si justes, si dignes. Ils ont été magnifiques de maturité, de profondeur et d'intensité. Nous avons tous aujourd'hui envie de faire partie de votre famille. Les millions de gens qui se sont mobilisés dans l'espoir que ce jour arrive vous ont adoptée, dans leur cœur, comme vous nous avez fait tous entrer dans le vôtre, au soir de votre libération, par ces quelques mots pour nous tous, en France... Votre arrivée sur la base militaire de Bogota restera gravée en nous comme un instant d'Histoire. Maintenant, nous avons hâte de vous rencontrer, de vous embrasser, au nom de tous ceux qui ont tant rêvé de ce dénouement.

Chère Ingrid, bienvenue chez vous...

En toute affection. ■

* Libération des otages sur l'aéroport d'Entebbe (Ouganda) par un commando de l'armée israélienne, le 3 juillet 1976.